

**Discours du président de l'Établissement public du musée d'Orsay et du
musée de l'Orangerie**

**Inauguration du Quai
et du Parvis Valéry Giscard d'Estaing**

9 mai 2023

Madame la Maire de Paris,

Madame le Maire du VII^e arrondissement,

Monsieur le Premier ministre,

Madame la ministre,

Monsieur le Grand Chancelier de la Légion d'honneur,

Madame Anne-Aymone Giscard d'Estaing,

Chers Valérie-Anne, Henri et Louis Giscard d'Estaing,

Mesdames et messieurs les ambassadeurs et les élus,

Chers toutes et tous,

La politique, comme l'art, relève d'une chaîne des temps.

Bâisseurs et créateurs se succèdent pour bâtir et pour créer, chaque génération se juchant sur les épaules de la précédente.

Cette loi d'airain vaut aussi bien pour l'action politique, les institutions publiques, et la création artistique.

La généalogie du musée d'Orsay, qui est tout à la fois un projet politique, un établissement public, une grande page d'architecture, et un temple des arts, n'y fait pas exception.

La gare d'Orsay, cette audacieuse cathédrale de verre et de fer, vêtue d'un manteau de pierre pour ne pas déparer face au Louvre, fut inaugurée pour l'Exposition universelle de 1900. Un joyau d'architecture française. Quarante

année durant, la gare achemina des millions de voyageurs jusque sur les berges de la Seine.

Toutefois, dès la Seconde Guerre mondiale, ses quais, devenus inadaptés, sont délaissés. Au gré des ans, la station se réinventait : sa grande nef, somptueuse de démesure et de lumière, fut tour à tour un centre de rapatriement pour les victimes du nazisme, un lieu de tournage prisé, où Orson Welles filma *Le Procès*, un simple parking, un hôtel des ventes ou encore un théâtre, celui de la compagnie de Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud.

Mais le bâtiment tombait en ruine. Ses immenses pendules, qui scandaient les heures parisiennes, s'étaient arrêtées. Bientôt, on imagina raser la gare pour construire à sa place une aérogare, un centre de congrès et finalement un hôtel international.

Un concours fut lancé, un projet même déclaré lauréat, mais Georges Pompidou gracia, pour ainsi dire, cette condamnée à mort. Classé monument historique in extremis, le bâtiment fut sauvé de la destruction. Et il fut décidé que la gare d'Orsay deviendrait un musée. Un musée qui rassemblerait les trésors d'un siècle d'art, le XIX^e, l'un des plus éclatants de notre civilisation.

François Mitterrand veilla, lui, à l'accomplissement de cette métamorphose, et il eut le privilège d'inaugurer le musée, en 1986.

Mais, entre ces deux présidents, un autre fut beaucoup plus qu'un maillon dans cette chaîne de volonté et d'action. Il donna à ce projet son élan et sa force.

Valéry Giscard d'Estaing a ardemment voulu ce musée.

Valéry Giscard d'Estaing a résolument signé son acte de naissance.

Valéry Giscard d'Estaing a minutieusement choisi ses architectes et suivi leur projet.

Valéry Giscard d'Estaing a scrupuleusement débattu de son programme muséographique – jusqu'à la question des dates de début et de fin de la période couverte par le musée.

Valéry Giscard d'Estaing, enfin, a passionnément aimé ce musée, lui qui visitait ses expositions et assistait encore, en 2019, au concert donné par la Philharmonie de Berlin, un concert pour l'Europe, qui fit résonner sous la grande nef l'un des combats de sa vie.

Président fêré d'arts, de lettres et d'histoire, il engagea, sous son mandat, des réalisations majeures : le Musée Picasso, le projet d'un Institut du monde arabe,

ou encore le Parc de la Villette et sa Cité des Sciences et de l'Industrie. Et l'on se souvient, combien, bien plus tard, il sut mettre encore tout son poids pour sauver l'hôtel de la Marine.

Mais dans aucun projet plus que dans la transformation de cette gare en musée, il ne mit tant d'énergie et de ferveur.

C'est pourquoi notre Président de la République décida en mars 2021 de renommer l'Etablissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie, en lui ajoutant le nom de son président fondateur.

C'est pourquoi la Mairie de Paris renomme en son nom le quai qui longe le musée.

Et c'est pourquoi le musée d'Orsay baptise aujourd'hui son esplanade en sa mémoire et en son honneur.

Désormais, les millions de visiteurs qui, chaque année, s'y pressent, graviront ses marches, fouleront les dalles de cette esplanade, en se rappelant ainsi, que cet homme, qui a présidé aux destinées de notre pays, avait rêvé de ce musée, pour la France, et pour le monde.